Double

observation d'une fistule au Canal Salivaire causé par vn grain de Petitte Verole.

+Fille agée d'ouze ans

Catherine Lefevre+ de la Ville de Meaux fut amenée malade a L'hotel dieu de cette ville dont je Suis chirgien, Le 12 9bre 1750. convalescente de Sa maladie, je lui apercu a la joue droitte vne fistule Sur le canal Salivaire, qui perdoit continuellement Sa Salive, ce qui la rendoit hectique, et quand elle etoit debout, ce récrément Si precieux a L'usage dont la nature la douée, couloit de Sur L'Epaule, Le long du côté, Sur la hanche, Jusqu'a la malede Ext.ne faisant vne marge ou Ligne comme vn ruisseau, qui, en coulant et la nuit et le jour, pourissoit en chemin tous Ses vetements; Sa mere vint la Voir, Je m'Informai d'elle au juste de Sa maladie, elle me dit que des L'aage de 4 ans, elle portoit cette Infirmité qui etoit causé par vn maitre grain de petitte verole; cet Enfant etoit horrible a touttes Ses camarades, qui L'appeloient la feve pourie, il est vrai que Son aspect etoit degoûtant, J'entrepris cette cure qui etoit de guerir le dehors et de faire reprendre Le cours de la Salive dans la bouche, cette Entreprise etoit raisonnable, a cause que cet Enfant qui etoit deja dans le marasme, a la fin eut Seché tout a fait, elle eut ete toujours L'horreur de la Société, en devenant plus grande, ou d'age a etre nubile, cette fistule eut pu être vn obstacle a cet Evenement Si Salutaire au Sexe? Si malgré cela il fut venu, elle eut été plus Sujette a des contretemps pour Sa Santé, perte de touttes part, elle eut été absolument Soumise a vne Extenuation continuelle, elle fut resté a charge a Sa famille, ou dépourvüe de tout; touttes Ses considerations malgré L'opposition de la mere, me la fit entreprendre; Les Remedes qu'on lui avoit fait

dans sa maladie pouvoient passer ce me semble, pour les generaux ou preparatifs de celles cy. elle se refaisoit a vuë, Je m'y pris de la façon suivante, Je fis tenir la teste par un Etudient ou Elleve, Le reste du Corps par d'autres, je me servis d'une herine avec la quelle Je compris la maladie, que j'Emportai avec un bistouri faisant mon Incision en ovale, c'est a dire transversalle selon la Longueur de la Machoire Inf.re J'ottai toute la callosite, et toutte apparence de rondeur a la Maladie, a cause qu'elle en avoit la figure, et en cul de poule, moyennant quoi J'eus la Sattisfaction de remplir mon proyet, qui etoit de rapprocher les levres de la plaie, par le moyen d'une Suture seche, Je la mis en usage a chaque pensement, et pour tout remede l'eau d'orge et le miel rosat, ses soins ne furent pas de longues durée, J'ai dit qu'elle etoit convalescente, Je profittai de cette heureuse circonstence, par ce que la nature notre tendre mere attentive a reparer les tors que la maladie venoit de lui faire subir. la plaie que je traitterois pour Lors en sçauroit profitter et ne seroit pas oubliée, Effectivement Je ne fus point frustré de mes desirs, le progres heureux le confirme, puis quelle ~~ne~~ fut pas plus de 10 ou 12 Jours a querir, La salive a repris son cours selon l'ordre de la nature, cette fille qui est toujours en cette ville se porte bien, elle est grasse même devient Jolie, La cicatrice a eté menagée de façon quil ni paroit plus, le niveau de la peau n'en Est pas Excedé, il n'i a pas non plus de depression, mais le vestige se fait apercevoir par ce que la peau dans cet Endroit est blanche et que le reste de la jouë est dans l'incarnat ord.re a une jeune fille.

Rochard fil.

Lic. Med. m.e ch.n ancien ch.g. Major.

au Meaux. ce 18 Xbre 1751